

NOTE D'INTENTION :

Le début de Requiem for a lover donne au départ le sentiment d'être dans une comédie romantique. Au fur et à mesure que nous avançons dans l'intrigue, nous allons découvrir de nombreux indices quant à la réelle identité de Lucy, notre personnage principal. Le film va dès lors basculer dans le genre « fantastique » et « horreur ».

De nombreuses références cinématographiques sont citées par le couple dont le but est pour Thomas de se rapprocher intimement de son amie japonaise et à contrario, pour Lucy d'avoir suffisamment de provision en sang pour elle et sa famille..

Mais l'approche reste la même pour les deux camps, à savoir la séduction. L'idée étant de poser un calque sur l'image du film pour créer un contraste entre le monde du cinéma au travers des citations et pour terminer au cœur même du genre adoré par Thomas et Lucy.

En plus d'être une déclaration d'amour au cinéma de genre, il s'agit également d'un constat pessimiste sur les rapports entre les hommes et les femmes..

Je choisis de noyer l'image dans une ambiance angoissante pour mieux annoncer la couleur et alerter que l'on ne s'est pas tromper de salle, que l'on est bien venu pour voir un film d'horreur à l'instar du film « Une Nuit en enfer » où l'on prend le spectateur à revers pour switcher d'un genre à un autre.

Je pénètre différents aspects de l'âme humaine en montrant un couple d'amis issus d'une école de cinéma qui vont apprendre à mieux se connaître.. On part donc dans un climat très intimiste entre les deux, je veux que le public sente de l'empathie autant pour l'homme que pour la femme.. Que même si règne une ambiance particulière et bizarre, on reste uniquement concentré sur nos deux personnages, (aucun autre ne sera filmé de près comme si ils étaient seuls à coexister..)

Pour finir, je veux aborder avec ce projet une réflexion sur les transmissions transgénérationnelles.. La mère transmettant la malédiction de la soif de sang à sa fille Lucy. Cet aspect du film n'apparaît qu'à la toute fin, c'est une révélation qui montrera la violence et la faille du personnage de Lucy qui cherche à survivre tant bien que mal tiraillée entre ses instincts de prédateur (relation à la mère) et son humanité qui se traduit de part sa relation à Thomas. Sa rédemption aurait pu être de nouer une relation amoureuse avec lui mais le film sera d'autant plus pessimiste qu'elle n'arrive pas à s'extraire de son emprise et finira par répondre favorablement à ses pulsions meurtrières.

C'est pour moi l'occasion de faire un film qui fait vraiment peur de part la révélation sur le traumatisme de Lucy avant qu'elle ne se transforme en vampire.

Cet élément va permettre à chacun des spectateurs de s'identifier à Lucy, de se mettre dans sa peau en ayant une forte empathie pour le personnage. En effet, il aura mal pour elle de par la souffrance révélée et on va en même temps créer l'ambivalence en étant dégoûté quand on l'a découvre recouverte de sang.
Je veux créer l'effroi au final.

A chaque saut dans le temps, le film sera coupé par un bref écran noir comme dans le film « LOVE » de Gaspar Noé.

Il y a des sauts dans le temps pour montrer que le temps de vie restant de Thomas se ressert sur lui et que c'est bientôt la fin pour lui... La fin pour Thomas et un début pour Lucy.

Bien que dissimulé par une envie forte de sang, pour montrer l'amour dans son état le plus sincère, je choisirai de filmer la marche du second dialogue en plan séquence, caméra en steadicam de face avec les deux protagonistes dans le cadre.

L'étalonnage global du film pourrait tirer sur le rouge à partir de l'instant où nous rentrons dans l'appartement.

En ce qui concerne le choix musical, je me suis fortement penché sur le thème principal de ExistenZ de David Cronenberg composé par Howard Shore... En effet, je veux insuffler une influence très proche de ce metteur en scène pour que l'on passe du réel pour aller progressivement dans le « bizarre » le plus total.

A noter que j'ai choisi en mettant de subtils références aux vampires (jus de groseille faisant référence au sang ou encore à l'ail dont les vampires sont allergiques) afin d'annoncer avec un semblant d'humour noir l'étau qui se referme sur Thomas.

J'accentuerais sur le jeu d'acteurs avec plusieurs répétitions en amont avec les comédiens pour qu'ils se sentent à l'aise entre eux et qu'ils nous transmettent quelque chose de bien plus universel que des références : A savoir leur complicité.

Je vois un tournage de nuit en été (pour porter des vêtements légers avec notamment un t-shirt reservoir dogs pour Thomas avec du faux sang dessus qui se superposera au vrai sang à la fin du film). Je vois le tournage à Fontainebleau pour les extérieurs ainsi que dans le hall du cinéma de Fontainebleau, l'Ermitage.